

Wilma Ellersiek

Une vie pour le rythme

Enfance et journées scolaires

Wilma Ellersiek est née le 15 juin 1921 dans une petite ville du Schleswig-Holstein, directement sur la côte de la mer Baltique. Avec le rythme des vagues, le bruit du vent, les animaux de la ferme comme compagnons de jeu, elle a vécu une enfance proche de la nature. Ses amis, comme elle le dit elle-même, étaient les fleurs, les arbres, le sable et les étoiles. Le phénomène du rythme l'accompagnera tout au long de sa vie. Avec le recul, elle voit son enfance comme une vie presque paradisiaque au rythme de la nature. Chez ses parents, elle s'inspire des domaines musical, artistique et linguistique et littéraire. D'un côté la nature, de l'autre la culture – une atmosphère idéale, merveilleuse et édifiante pour l'incarnation.

En 1927, la famille Ellersiek s'installe en Westphalie. Une fois de plus, la petite Wilma a la chance de vivre à côté d'une ferme, donc les animaux bien-aimés restent ses camarades et ce qui est nouveau, c'est l'impression que les champs de maïs gonflent sous le vent. Le temps passé à l'école est rempli de chants, de danses et de déclamations, oui, avec le recul, elle voit toute la période de l'enfance et de la jeunesse comme une période imprégnée de musique et de rythme.



Les études et le chaos de la guerre

W. Ellersiek a commencé ses études à Leipzig en 1941. Elle suit d'abord les matières de musique scolaire, d'études allemandes et d'histoire de l'art. En raison d'une grave maladie, elle dut interrompre ses études, et il y eut aussi le chaos de la guerre, qui força la famille à fuir l'Est en 1945. À Essen, elle reprend ses études à la Folkwangschule, mais change de cursus. La nouvelle matière est l'éducation rythmique et musicale. Elle poursuit ses études à Stuttgart à l'Université d'État de musique et des arts du spectacle. Là, elle reçoit des cours d'Elfriede Feudel, maître-élève du fondateur du rythme, Emile Jaques-Dalcroze. En plus du rythme, elle a également suivi le cours d'enseignement des langues à Stuttgart et a terminé les deux matières à l'examen d'État en 1957.

Carrière académique, premiers jeux gestuels

Le rythme est désormais devenu son but dans la vie. Elle reste assistante à l'Université de musique de Stuttgart dans les départements „rythmique“, „théâtre“ et „parole“. Après son assistanat, on lui a proposé un poste d'enseignante et elle est devenue plus tard professeur. En plus de son travail au collège, elle dirige des maisons d'opéra et de théâtre, notamment à Stuttgart, Vienne et Londres. Encore une fois, c'est une maladie grave qui initie un changement professionnel décisif, et encore une fois, c'est le rythme qui la fascine. >Elle se tourne désormais vers la

recherche sur le rythme dans son effet sur le mouvement, le langage et la musique, en particulier chez les jeunes enfants. Ses travaux sur ce sujet ont fait sensation et, en 1968, elle a reçu un contrat de recherche pertinent du Land de Bade-Wurtemberg. De cette impulsion naissent les premiers „jeux gestuels“ pour l'enfant d'âge préscolaire. De ces petits jeux gestuels, étape par étape, avec une intuition enviable, mais aussi une énorme minutie et un soin, elle développe de grandes unités de jeu cohérentes en langage rimé, entrelacées de rythme et de musique.

Elle appelle d'abord ses cours „école des parents“ car son idée est d'enseigner aux enfants avec leurs mères ou leurs pères. À la fin des années soixante, l'Université de musique de Stuttgart a créé la section „Rythmique en maternelle“ dans le domaine du rythme pour elle. Durant cette période, elle rencontre également une des fondatrices des jardins d'enfants Waldorf, Klara Hattermann, avec qui elle ressentira une étroite amitié tout au long de sa vie. Klara Hattermann perçoit les nouveaux jeux avec intérêt, elle l'accompagne à travers de nombreuses difficultés et l'encourage à continuer, elle emmène les jeux dans le monde, comme le font certains étudiants de W. Ellersiek à Stuttgart.

Retraite et émergence de nombreux nouveaux jeux

Après 25 ans d'enseignement intensif, elle quitte l'université en 1983 et prend sa retraite. Retirée de ses fonctions d'enseignante, elle devient particulièrement créative. De nombreux jeux sont désormais créés, dont les nombreuses berceuses. Pendant ce temps, un cercle d'intérêts se forme également à Hanovre autour de Klara Hattermann, qui continue de travailler intensivement sur tous les jeux de W. Ellersiek et veille à ce qu'ils soient distribués le plus fidèlement possible. Les jeux de W. Ellersiek sont inspirés par la nature et, de manière phénoménologiquement cohérente,

elle réussit à amener le vent, les fleurs, les animaux, le soleil, la lune et les étoiles dans ses petits jeux musicaux, selon un rythme artistique, un langage et des mouvements appropriés pour intéresser l'enfant. De cette façon, elle donne désormais aux enfants quelque chose de sa propre enfance amoureuse de la nature à travers les rythmes naturels et curatifs qui vibrent dans les jeux.

Le 27 octobre 2007, elle a franchi le seuil de la mort aux premières heures du matin. Malgré sa constitution faible, elle a vécu une vie longue et riche, luttant à plusieurs reprises contre de graves maladies. Néanmoins, dans la seconde moitié de sa vie, rien n'était plus important pour elle que le bien-être du petit enfant. La tendresse de l'enfant et les attaques du monde matérialiste contre l'âme des enfants l'ont conduit à développer tous les beaux jeux. Ces jeux ne sont pas seulement des jeux au sens propre du terme, ces jeux de Ellersiek sont des œuvres d'art, imprégnées du rythme du langage, de la musique et de l'amour des enfants.



Texte modifié par Bruno Bousquet, extrait du site web de l'INSEL